



magazine

NOUVEAU!
**Espaces
de jeux**
Voir au dos

MOZAMBIQUE

**«Le fait que les
enfants doivent
s'investir dans les
cours était nouveau
pour nous»**

Page 3

CAMP D'ÉTÉ

**Rébellion
pacifiste au
Village d'enfants**

Page 6

RETOUR SUR L'ÉVÉNEMENT

**Une Tavolata
placée sous le
signe du temps**

Page 10



Chère lectrice, cher lecteur

«Plus tard, quand tu seras grande...» J'entends régulièrement les enseignants dire cette phrase à leurs élèves ou moi-même à mes enfants. La plupart du temps, nous utilisons cette phrase pour dire aux enfants que lorsqu'ils seront adultes, ils sauront tout. C'est crédible, car aux yeux des enfants, nous, les adultes, savons tout. Nous sommes leurs modèles. Leurs héros.

C'est pourquoi il est d'autant plus important qu'en tant qu'adultes, nous acquérions toujours de nouvelles connaissances afin d'assumer notre rôle de modèle. Dans ce magazine, nous racontons l'histoire d'Efigénia Chipuale, une jeune enseignante de la province de Maputo au Mozambique, qui doit se présenter devant la classe avec une formation inadap-tée. Vous découvrirez dans les pages suivantes comment nous ensei-gnons de nouvelles méthodes d'enseignement aux enseignants sur place et comment nous améliorons durablement la qualité de l'enseignement.

Vous pourrez également lire comment, dans le cadre du projet «Rebels for Peace», nous discutons au Village d'enfants avec des jeunes de toute l'Europe de thèmes tels que la paix, la migration, les droits de l'homme, le genre et la durabilité, et comment nous élargissons nos perspectives – car c'est ainsi que naissent de nouvelles connaissances.

Enfin, j'en viens à un sujet sur lequel tout adulte doit tôt ou tard s'informer: le conseil gratuit en matière de testament. La Fédération Suisse des Notaires propose aux donateurs et donatrices de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi un conseil gratuit en matière de testament. Vous trouverez plus d'informations à ce sujet juste ici dans la boîte d'information.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous remercie de votre soutien, qui permet de promouvoir le savoir pour tous les enfants du monde et de faire partie des héros de l'ombre.

Mille mercis

Martin Bachofner, Directeur général

Conseil gratuit en matière de testament

De nombreuses personnes ont à cœur que leurs biens soient investis à bon escient après leur décès. Un testament offre la possibilité de laisser un dernier geste d'estime ou de remerciement qui perdure. Depuis cette année, il est disponible en allemand et en français, mais aussi en italien.

Le lundi 3 octobre 2022, de 8h00 à 17h30 sans interruption, la ligne téléphonique sera ouverte pour prendre rendez-vous pour un conseil testamen-taire de 30 minutes. Les consultations proprement dites seront dispensées entre le 4 et le 7 octobre 2022 par la Fédération Suisse des Notaires.

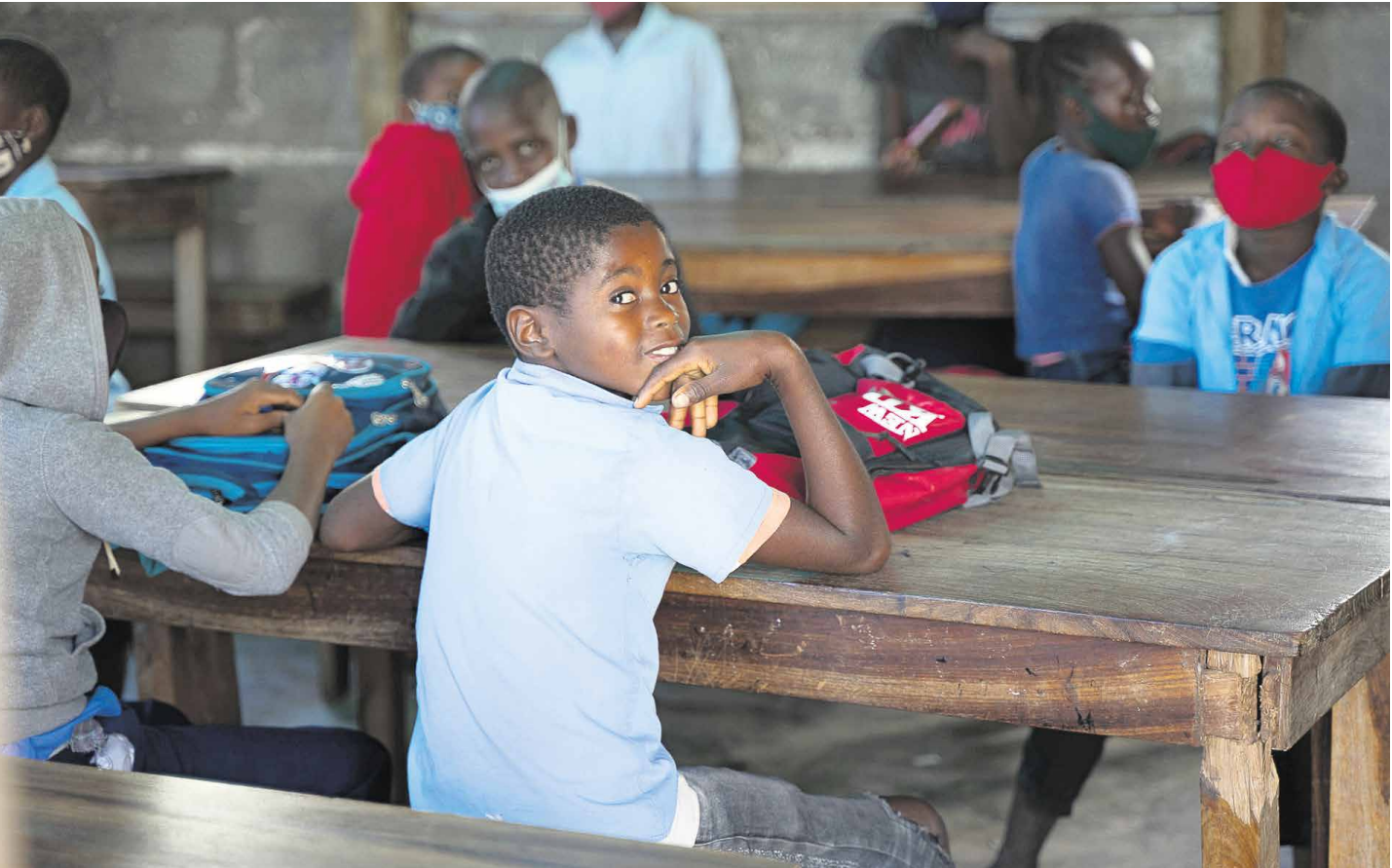
Déroulement:

1. Prendre rendez-vous: lundi 3 octobre 2022, de 8h à 17h30. Téléphone 031 326 51 90.
2. Consultation: entre le 4 et le 7 octobre 2022. Au choix par téléphone ou par vidéo (Zoom). L'entretien dure 30 minutes – en français, en allemand ou en italien.



«Le fait que les enfants doivent s'investir dans les cours était nouveau pour nous»

Efigénia Chipuale est une jeune enseignante de la province de Maputo au Mozambique. Le projet «Ler é bom», qui vise à améliorer les compétences en lecture, écriture et calcul des plus jeunes élèves, lui a permis d'élargir durablement ses méthodes d'enseignement.



Environ 60% de la population mozambi-caine est analphabète. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi est convain-cue que les compétences en lecture, écriture et calcul sont la condition sine qua non d'une éducation de qualité. C'est là qu'intervient le projet «Ler é bom», en français «Les bienfaits de la lecture». En collaboration avec notre partenaire local de mise en œuvre Progresso, nous soute-nons 20 écoles dans deux districts de la province de Maputo, afin que les enfants de la 1^{re} à la 3^e année d'école primaire apprennent à lire, à écrire et à compter, leur ouvrant ainsi la voie vers une édu-cation plus poussée et de meilleures chances dans la vie.

De nombreux jeunes enseignants se sentent encore peu sûrs d'eux
L'une des raisons pour lesquelles peu de personnes savent lire et écrire au Mozambique est que les enseignants sont mal formés. Après la scolarité obligatoire de dix ans et seulement une année de formation pédagogique, ils peuvent déjà travailler comme ensei-gnants. «Mais cela va changer cette année», explique Victorino Zucula, chef de projet de notre partenaire de mise en œuvre Progresso. «Désormais, la formation pédagogique durera trois ans. Mais même après cela, de nombreux jeunes enseignants ne sont pas vrai-ment prêts à enseigner. Ils manquent

également de connaissances sur les approches et les méthodes d'ensei-gnement modernes. Il n'est pas certain que la formation pédagogique gagne en qualité grâce aux années supplémen-taires.» C'est pourquoi nous proposons des formations continues au personnel enseignant des écoles du projet. Il s'agit en premier lieu de présenter différentes méthodes d'enseignement qui contribuent à un meilleur apprentis-sage de la lecture et de l'écriture chez les enfants.



Les enfants doivent être actifs et non se contenter d'écouter

L'une des approches est l'enseignement centré sur l'enfant. «Au Mozambique, nous sommes habitués à un enseignement frontal. Faire participer les enfants et les motiver à s'impliquer était nouveau pour moi», explique Efigénia Chipuale. Elle est enseignante à l'école primaire de Mantimana dans le district de Marracuene au Mozambique. Elle aime cette approche et constate qu'elle fait progresser les élèves et les motive. «La formation continue m'a permis d'apprendre quelques méthodes formidables pour intégrer les enfants dans le cours et adapter le contenu des leçons à leurs besoins», déclare-t-elle en montrant immédiatement un exercice dans son cours de portugais. Calisto, 7 ans, se tient à côté d'elle devant la classe. Il montre une partie du corps, tous ses camarades et l'enseignante font de même et nomment la partie du corps en portugais. Pour cette enseignante de 22 ans, une chose est sûre: grâce à ces méthodes, où les enfants doivent être actifs et non se contenter d'écouter, ils apprennent beaucoup plus efficacement, surtout au cours des trois premières années de leur scolarité.

Apprendre à lire dans sa langue maternelle

L'enseignement dans la langue maternelle ainsi que l'enseignement bilingue constituent une autre approche. En effet, bien que le portugais soit la langue officielle du Mozambique, la plupart des enfants parlent un dialecte local à la maison. Ici, dans les environs de Marracuene, il s'agit du xironga. «Comment peuvent-ils apprendre s'ils ne nous comprennent pas, nous les enseignants?» demande Efigénia. C'est pourquoi nous formons le personnel enseignant à apprendre aux enfants à lire et à écrire dans leur langue maternelle, à concevoir des leçons bilingues et à évaluer au mieux les connaissances dans les deux langues. Les élèves de 2^e année de l'école primaire de Manti-



L'enseignante Efigénia Chipuale montre comment elle applique l'approche centrée sur l'enfant dans l'enseignement du portugais.



Cintia Fernandes, 11 ans, aime lire dans le coin lecture de l'école primaire Mantimana.



Efigénia Chipuale est convaincue: en apprenant dans leur langue maternelle, les enfants apprennent à lire et à écrire plus efficacement.

mana semblent convaincus, lorsqu'on les interroge sur leur matière préférée, presque tous répondent: xironga!

Les bibliothèques favorisent la lecture

Des mesures dont les enfants doivent bénéficier directement sont également mises en œuvre dans le projet. Dans les écoles, des bibliothèques ou, lorsque l'espace est limité, des coins lecture sont aménagés. Ceux-ci donnent aux élèves la possibilité de lire et d'apprendre dans le calme. Cintia, 11 ans, aime le coin lecture: elle profite du matériel scolaire local pour s'améliorer en xironga. Elle a déjà lu deux histoires. «L'une d'elles parlait d'une princesse. Je ne me souviens pas de quoi il s'agissait exactement. Mais j'ai beaucoup aimé le livre.»

La première phase triennale du projet «Ler é bom» s'est achevée en juin 2022. Depuis, il se poursuit sans interruption. L'objectif de la deuxième phase est de pouvoir soutenir cinq écoles supplémentaires et de s'appuyer sur les progrès réalisés jusqu'à présent.

Chiffres et faits à la page 9



Rébellion pacifiste au Village d'enfants

Le Camp d'été a réuni 110 jeunes de toute l'Europe en juillet. Dans le cadre d'ateliers variés, ils ont abordé des thèmes liés à la devise «Rebels for Peace».



L'échange entre les cultures, l'élimination des préjugés, la résolution pacifique des conflits et la prise en charge de l'engagement social sont au cœur du Camp d'été.

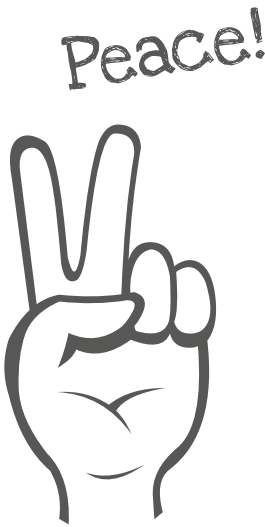
«Les activités, le lieu, les gens, faire du sport, la nourriture, la super ambiance, en fait, tout», voilà ce que répondent les jeunes lorsqu'on leur demande ce qui leur plaît dans le Camp d'été. Pendant deux semaines, ils ont abordé des thèmes tels que la paix, la migration, les droits de l'homme, le genre ou le développement durable au Village d'enfants de Trogen. Des thèmes qui sont plus que jamais d'actualité. Les jeunes de 15 à 18 ans venus de Suisse,

de Pologne, de Macédoine du Nord, de Moldavie, de Serbie, de Croatie et d'Italie ont développé des idées autour de la cohabitation pacifique et durable future et ont échangé sur les droits de l'enfant et les droits de l'homme. En plus des ateliers, ils se sont retrouvés pour jouer à la pétanque, au football ou au volley-ball, ont profité de la magnifique nature du pays d'Appenzell et ont dansé le soir autour d'un feu de camp.



Les «community-initiated workshops» ont été organisés la première semaine par les accompagnateurs internationaux et la deuxième semaine par les participants eux-mêmes. On y a dansé, fait de la musique, cuisiné et bricolé.

Dans les ateliers, les jeunes discutent de ce qu'il faut pour un monde meilleur.



Qui suis-je? Les jeunes doivent non seulement apprendre à mieux se connaître les uns les autres, mais aussi à mieux se connaître eux-mêmes.





Les voix du Camp d'été



Genta Jonuzi, 17 ans,
participante de Macédoine du Nord

«J'adore le Camp d'été! J'ai déjà beaucoup appris sur les droits de l'homme et sur les autres cultures. Devoir coopérer avec les autres m'a aussi beaucoup appris, que ce soit dans les ateliers ou dans la maison, où nous devons nous répartir les tâches ménagères.»



Jovan Jovanović, 17 ans,
participant de Serbie

«J'aime beaucoup cet endroit. C'est magnifique et tout est très propre. Dans les ateliers, j'ai beaucoup appris sur qui je suis et ce que je veux. Nous avons également discuté de ce que nous voulions en tant que groupe et en tant que génération entière. Ce que nous pouvons faire pour rendre le monde plus pacifique. En outre, j'ai fait la connaissance de nouveaux amis avec lesquels je veux garder contact après le camp.»



Monika Łuszczek-Pisiewicz, 31 ans,
accompagnatrice de Pologne

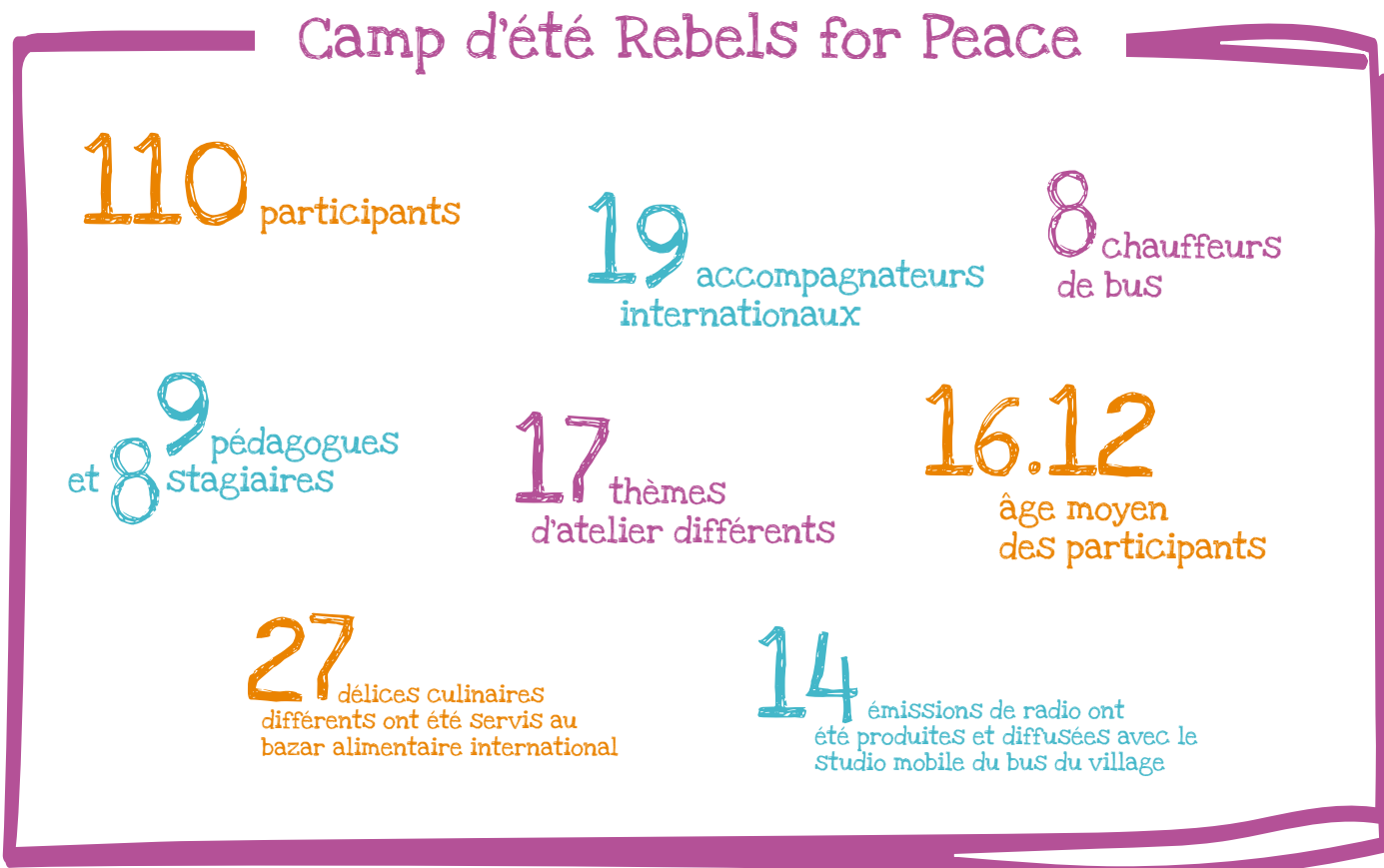
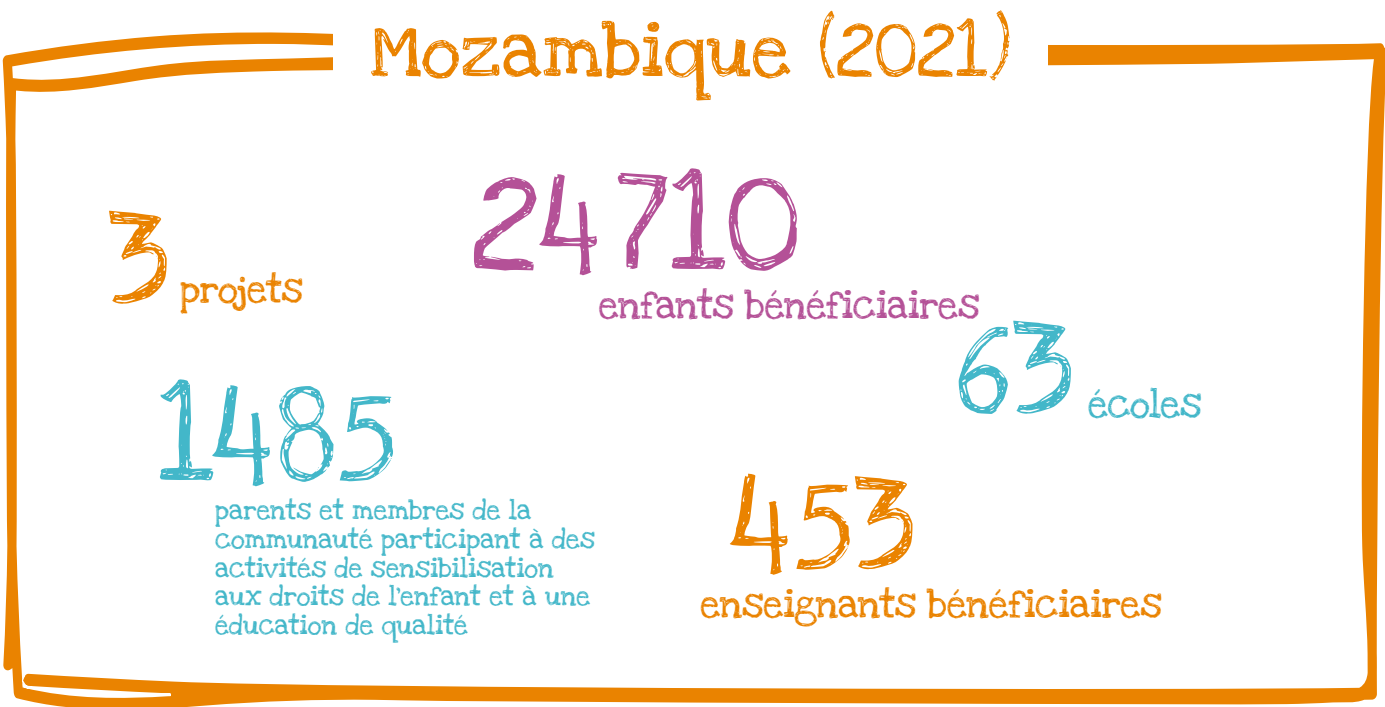
«Je suis déjà venue plusieurs fois avec des classes pour les projets d'échange interculturel. Ceux-ci sont déjà très passionnants et instructifs, mais je trouve le Camp d'été encore mieux! Les jeunes y découvrent non pas une, mais six autres cultures. Ils doivent vivre ensemble dans les maisons, faire le ménage ensemble et apprendre l'anglais en même temps. Je suis fascinée par ce que l'équipe organise chaque année ici au Village d'enfants.»



Stefan Nestorović, 23 ans,
accompagnateur de Serbie

«Je suis venu ici pour la première fois il y a 9 ans, en tant que participant à un projet d'échange. Déjà à l'époque, j'étais enthousiasmé par cet endroit et par l'échange entre les cultures. Maintenant, je suis ici en tant que superviseur du Camp d'été et je trouve cela génial. Les jeunes apprennent tellement de choses, du contenu des ateliers à la discipline en passant par la vie en communauté. C'est extrêmement passionnant de pouvoir enseigner aux jeunes ce que j'ai moi-même appris ici en 2013.»

Faits et chiffres





Une Tavolata placée sous le signe du temps

Une Tavolata naît lorsque des personnes se réunissent pour cuisiner, manger et savourer ensemble. Même si cela semble simple, c'est plutôt extraordinaire en ces temps d'après-pandémie et de guerre en Ukraine. La Fondation Village d'enfants Pestalozzi (SKP) a organisé, en collaboration avec Table Suisse, une Tavolata spéciale pour la population et les hôtes ukrainiens du village.



Le 17 juin 2022, la première Tavolata du Village d'été a eu lieu au Village d'enfants Pestalozzi. Le concept: durabilité sociale dans tous les domaines – écologique, social et économique.

Nous avons commencé par la durabilité environnementale. Quatre partenaires de la région et de Suisse se sont associés. Les quatre cuisiniers professionnels Mirko Buri (Mein Küchenchef), Bernadette Lisibach (Neue Blumenau), Raphael Lüthy (Tibits) et Hans Inauen (Village d'enfants Pestalozzi) ont créé une table estivale pleine de délices à partir de déchets alimentaires végétariens. Objectif: montrer, dans un cadre festif et de manière accessible, tout ce que nous pouvons recycler dans notre cuisine, et apporter ainsi une précieuse contribution à la protection de notre climat.

Une exposition de [foodwaste.ch](https://www.foodwaste.ch) a montré de manière ludique aux invités comment chacun pouvait contribuer à la lutte contre le gaspillage alimentaire. Nous avons poursuivi avec la durabilité sociale: à cette occasion, le Village



d'enfants Pestalozzi s'est présenté comme un monde d'expériences qui a permis de vivre les valeurs d'ouverture, de tolérance et d'inclusion. Un monde pour tous ceux qui veulent faire bouger les choses avec ces valeurs. C'est pourquoi, avant la table ronde, il a été possible de visiter gratuitement l'exposition sur l'histoire du Village d'enfants, une histoire qui est en train de se répéter. En effet, pendant la Tavolata, le village a accueilli une centaine de réfugiés d'Ukraine. La Fondation y voit l'obligation de poursuivre sa mission et de promouvoir l'échange interculturel.

Et qu'en est-il de la durabilité économique? Celle-ci passe par l'éducation et commence par des possibilités d'éducation pour tous. Les recettes des billets de la Tavolata ont été reversées au développement du Village d'enfants en tant que lieu de culture et de formation. Pour que la Fondation puisse continuer à construire un monde pour les enfants avec ses programmes d'éducation, de culture et de développement.

Ce qui vous attend dans le prochain magazine

La combinaison des conflits, du changement climatique et des pandémies exacerbe les crises humanitaires. Le nombre d'enfants déplacés de force n'a jamais été aussi élevé. Leurs perspectives d'avenir s'évanouissent du jour au lendemain. Dans les pays touchés par des conflits, la situation des enfants issus de groupes de population pauvres et défavorisés s'aggrave – aperçu des thèmes du prochain magazine.

Au Myanmar, en Moldavie et en Éthiopie, nous soutenons les enfants issus de zones de conflit, nous les aidons à accéder à l'éducation ou à retourner à l'école. Il s'agit de relever des défis. L'accès sécurisé à la zone du projet doit être garanti. Il faut des organisations partenaires locales en contact avec la population concernée ainsi que des donateurs qui mettent des fonds à disposition. Chaque fois que cela est possible, nous soutenons les solutions et les capacités locales.

Myanmar

Au Myanmar, la situation est particulièrement précaire depuis le coup d'État militaire de février 2021: la population souffre et s'inquiète. Les ethnies minoritaires, comme les Karens, sont d'autant plus défavorisées – elles ont peu de chance d'échapper à la pauvreté. La principale cause de cette situation est le système national d'éducation qui prend peu en considération les besoins des minorités ethniques.



Moldavie

Après le début du conflit en Ukraine, les besoins ont été rapidement évalués en collaboration avec l'organisation partenaire, et l'aide aux réfugiés en Moldavie a commencé. Pour ce faire, nous comptons sur le soutien de professionnels issus de projets existants afin de soutenir la santé mentale et le bien-être des enfants dans les centres d'accueil.

Éthiopie

En Éthiopie, les besoins de soutien n'ont jamais été aussi importants qu'aujourd'hui. Le conflit dans la région du Tigray a également stoppé le processus d'apprentissage des enfants dans la région voisine d'Afar, où les personnes déplacées cherchent un abri. Avec notre organisation partenaire, nous avons fourni de la nourriture à la population touchée dans la zone du projet.

Vous pourrez lire ces histoires et bien d'autres dans le prochain numéro de notre magazine. Nous vous remercions de votre soutien.

Espaces de jeux

Depuis 75 ans, la Fondation Village d'enfants Pestalozzi construit un monde pour les enfants, sur place à Trogen et dans le monde entier. Cette vision est désormais rendue encore plus tangible pour la population locale: avec un nouveau monde de jeux et de plaisir pour toute la famille.

À l'entrée du Village d'enfants, il est désormais possible d'utiliser le magnifique décor du point photo pour faire une photo souvenir. Un jeu d'objets cachés conduit les visiteurs dans un parcours ludique et instructif à travers le Village d'enfants, au cours duquel ils en apprennent davantage sur le thème des droits de l'enfant. Mettez votre vitesse et votre habileté à l'épreuve grâce à des engins roulants dans le Kick-Loop Ridepark.

De nombreuses autres attractions suivront dans les mois à venir. Découvrez ces espaces de jeux en famille à tout moment au Village d'enfants Pestalozzi à Trogen.



IMPRESSUM

Organisme d'édition: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, Kinderdorfstrasse 20, 9043 Trogen, Téléphone: +41 71 343 73 73, service@pestalozzi.ch CP 90-7722-4, IBAN CH37 0900 0000 9000 7722 4

Textes: Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Rédaction: Fondation Village d'enfants Pestalozzi, one marketing services

Crédit photographique: Archives de la Fondation Village d'enfants Pestalozzi

Maquette et composition: one marketing services, Zurich

Impression: CH Media Print AG

Numéro: Numéro 3 | Septembre 2022

Parution: quatre fois par an

Édition: 55 000, à l'attention de nos donateurs et donatrices

Contribution pour l'abonnement: CHF 5.- (facturés avec le don)

imprimé en
suisse

